

**Teresa May voilée... ce qu'elle est peute, comme disait ma grand-mère !**

écrit par Christine Tasin | 21 janvier 2019

LOUIS GERRIET



# LE BOURGUIGNON



*malgré lui*

Illustrations de Michel FRÉROT

L'AMITIÉ PAR LE LIVRE

Que voulez-vous, cette bonne femme a tous les vices. Et elle est peute, au moral comme au physique.

Chercher par tous les moyens à priver les Anglais de leur referendum sur le Brexit ne lui suffit pas, il faut qu'elle

lèche les babouches des musulmans.

L'illustration est tirée du clip de propagande musulman pour inviter les Anglais à "découvrir l'islam en buvant du thé et des petits gâteaux au miel".

Le voici, le clip. Vous n'êtes pas obligés d'écouter... parce que la musique islamique, punaise, qu'est-ce qu'elle est peute, elle aussi ! Je vous donne le lien de la video juste pour que vous ayez les sources...

Ils ont osé, mais on les comprend. Quelle carte de visite ! L'année dernière, donc, la May était allée visiter une mosquée, affublée de son foulard... et ils utilisent l'image cette année.

Recommencera-t-elle son petit tour officiel à la mosquée cette année ? Sans doute, comme Hidalgo et tous les dhimmis socialauds – ou macroniens- elle flatte les musulmans et les gauchistes par conséquence. Elle n'est pas en mesure de jouer les bégueules.

<https://oumma.com/theresa-may-portant-un-voile-dans-le-clip-de-presentation-de-loperation-visite-ma-mosquee/>

Mais revenons à cet adjectif, *peut, peute...* qui m'est venu spontanément, enfoui dans ma mémoire, quand j'ai vu la May.

Ah ! Le français, la langue gouleyante que voilà...même en son patois.

Ma grand-mère était bourguignonne, il semble que *peut, peute* soit à la fois lorrain et bourguignon.

Alors, pour vous laver la tête des ordures, des énarques et des bobos desséchés, je vous propose un petit divertissement, un petit voyage dans le temps, quand les choses étaient simples et étaient délicieusement dites.

LOUIS GERRIET

LE  
BOURGUIGNON



*malgré lui*

Illustrations de Michel FRÉROT

L'AMITIÉ PAR LE LIVRE

## I

**P**INOFLOR sortit de la cuisine en gesticulant. Ah ! mais non, il n'allait pas se laisser rouler par une fille de la Bresse, et la femme se trompait en le prenant pour un autre. Il voyait clair dans le jeu de la démonsse.

Adétanase haussa les épaules.

— Tu crois peut-être m'insulter, en me traitant de Bressane.

Ce n'était pas la première fois que Pinoflor lui lançait l'épithète cinglante à la figure. Elle s'en moquait. Mais, ce matin, elle sentait la moutarde de Dijon qui lui montait au nez ; elle décida de tenir tête à l'exalté qui avait déjà bu deux ou trois canons de vin blanc. Peut-être plus.

Pinoflor sabra l'air d'un geste bref.

— Je ne crois rien, je fais.

Éléments sous droits d'auteur

Il n'allait pas se gêner et prendre des gants pour répondre à sa femme, qui lui reprochait d'occuper le plus clair de son temps à courir les caves et les cafés du pays. Il était à peine levé que, déjà, d'après la Bressane, il sirotait l'aligoté ou le gamay à la Cope. Et elle, pendant que monsieur se gobergeait au pied des tonneaux ou dans les souterrains, elle s'abîmait le tempérament à donner à manger à la bique qui était dans la remise avec l'âne, ou alors, elle courait les champs et le talus des murgers qui entouraient les vignes pour cueillir de l'herbe aux lapins. Ce n'était pas une vie. Elle s'usait la santé.

Elle s'esquintait.

Pinoflor ricana :

— Tu n'esquintes pas grand'chose !

Elle était peute comme l'épine noire.

Il exagérait.

Adétanase eut envie de lui bondir dessus pour l'aveugler, en lui arrachant les

Lire la suite ici :

[https://books.google.fr/books?id=F-tYDwAAQBAJ&pg=PT6&lpg=PT6&q=elle+est+peute&source=bl&ots=Iy\\_2b0TIBj&sig=ACfU3U1HaiBZ5MxexlK1S6wfoE6KsBy5w&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKEwj1v5P9pP\\_fAhUGThoKHV8\\_B10Q6AEwCXoECAQAQ#v=onepage&q=elle%20est%20peute&f=false](https://books.google.fr/books?id=F-tYDwAAQBAJ&pg=PT6&lpg=PT6&q=elle+est+peute&source=bl&ots=Iy_2b0TIBj&sig=ACfU3U1HaiBZ5MxexlK1S6wfoE6KsBy5w&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKEwj1v5P9pP_fAhUGThoKHV8_B10Q6AEwCXoECAQAQ#v=onepage&q=elle%20est%20peute&f=false)

Gavons-nous de Giono, de Colette, de Georges Sand, pour retrouver le goût de la vie, de la vérité, des bonnes choses, des mots et des jeux de mots, le goût de la France.

C'est une autre façon de leur dire merde à tous.

Et quand on s'est bien oxygéné, régénéré, on peut repartir à l'attaque de tous ces dhimmis et de cette saloperie d'islam.